

Addison Louthian

Supplementary Paper

Histoire du Cinéma CM

20 Avril 2022

### *Histoire du Cinéma*

Le cinéma a été un élément particulièrement influent de l'histoire à l'échelle mondiale. Le cinéma a produit des capsules temporelles d'événements importants et des équilibres ponctuels. Dans chaque décennie de l'histoire, il y a une décennie de films qui est importante en soi. Chacune de ces époques contient de nouvelles idées, des opinions plus audacieuses, des commentaires sociaux et politiques, des innovations en matière de production, et bien plus encore. Le cinéma français se compose de deux éléments principaux : les films commerciaux et les films d'auteur. Le secteur commercial fait référence à l'attrait du consommateur et aux projets à gros budget. Les films d'auteur font référence au talent artistique des réalisateurs et à leur style. Ce phénomène a été particulièrement observé à l'époque de la Nouvelle Vague française. En outre, la progression chronologique du cinéma en France, et dans le monde entier, se développe depuis l'ère des pionniers, lorsque le cinéma a été créé et popularisé, jusqu'à l'ère moderne actuelle, où le cinéma change et s'adapte constamment pour se dépasser.

À l'époque des pionniers du cinéma, c'est-à-dire au cours de la première décennie du vingtième siècle, les courts métrages étaient créés à l'aide d'équipements de production de faible qualité. Ces courts métrages étaient surtout éducatifs, car ils étaient axés sur l'actualité et les documentaires plutôt que sur le divertissement. Cependant, c'est à cette époque que les pièces de

théâtre existantes ont commencé à être enregistrées, lançant l'idée du cinéma de divertissement et posant les bases de l'innovation. Les inventeurs français du cinéma, Auguste et Louis Lumière, en 1895. Les deux inventeurs ont enregistré et produit un film qui a ensuite été disponible à Paris pour les clients payants. Il est intéressant de noter que les Lumières partageaient le principe que leur invention perdrait en popularité et serait la seule de son genre. Leurs films muets étaient simples et représentatifs de la vie de tous les jours. Cependant, ces expositions étaient impressionnantes. Ces films ont commencé à inspirer un sens de l'art et de l'expression à travers un objectif fantastique lorsque Georges Méliès, un ancien magicien, a utilisé sa licence artistique pour élever le concept de film de divertissement.

Charles Pathé, Léon Gaumont et Alice Guy deviennent les premiers producteurs officiels de films et accordent de l'importance non seulement à la quantité de films produits, mais aussi à leur qualité. Ils ont créé de nouveaux genres qui ont inspiré plusieurs autres cinéastes à faire le saut artistique, et ont popularisé l'idée du cinéma. L'héritage des tristement célèbres producteurs a traversé les décennies, et maintenant un siècle entier. Ici, au centre de Montpellier, le cinéma porte le nom de Léon Gaumont, du studio de production Gaumont au début des années 1900.

Comme illustré ci-dessus, la France est à l'origine de la vague du cinéma et a créé un format qui sera plus tard utilisé et adapté par les États-Unis et d'autres pays producteurs de cinéma. Cependant, dans les premières phases, l'Amérique était en retard dans le développement du cinéma, suivant l'exemple de la France. Pendant la Première Guerre mondiale, la situation a changé. Le gouvernement français a imposé un embargo sur les films et la production cinématographique en raison de pénuries de stocks. Cette interruption du développement cinématographique pendant une demi-décennie a laissé la France à la traîne. A partir de ce

moment, l'Amérique a été le leader international en matière de production et de consommation de films.

Les années 1920, une époque d'expression personnelle et de libération, ont donné naissance à des films plus audacieux et à la création de films muets plus longs. Des approches artistiques ont été utilisées pour créer de nouveaux genres et développer les anciens. Plus précisément, les philosophies du surréalisme et du dadaïsme prennent de l'importance dans l'industrie cinématographique française. Ces philosophies remettent en question la perception traditionnelle du cinéma et donnent plus de liberté aux réalisateurs et aux producteurs. Si plusieurs nouveaux genres sont introduits au cours de cette période, les drames historiques et les adaptations littéraires sont les plus populaires. Les spectateurs apprécient de voir les histoires qu'ils ont apprises et lues prendre vie sous leurs yeux.

En raison des développements artistiques, de nombreux cinéastes ont travaillé avec des artistes pour donner vie à leurs visions créatives. Cela a donné des résultats intéressants, mais parfois bizarres. Par exemple, Luis Buñuel a collaboré avec Salvador Dalí pour produire "Un chien andalou" en 1929. Ce film remettait en question la perception de l'art par l'inclusion d'une idéologie et de représentations abstraites. Les spectateurs ont été mis au défi de comprendre les thèmes du film et les intentions des artistes.

À la fin des années 1920, le gouvernement français a mis en place un système de quotas qui limitait le nombre de films étrangers autorisés à être achetés et projetés en France. L'objectif était de catalyser une croissance exponentielle de la production cinématographique française pour lutter contre les pertes dues à l'embargo de la Première Guerre mondiale. Bien que cet effort soit justifié et prometteur, il n'a pas été assez fructueux pour dépasser le géant corporatif qu'était,

et qu'est toujours, l'industrie cinématographique américaine. À la fin de l'ère du film muet, le son a été introduit dans la production cinématographique.

L'ère du cinéma parlant s'est étendue sur toute la décennie des années 1930. L'innovation marquante de l'inclusion du son a entraîné une augmentation de la quantité et de la qualité des cinéastes, ainsi que des talents cinématographiques. C'est cette période qui a renforcé l'industrie cinématographique française et créé un secteur commercial durable. En outre, le cinéma parlant a permis de mieux faire passer les messages par le biais du cinéma en donnant des voix aux acteurs, qui se sont moins appuyés sur des actions excentriques pour représenter une intrigue. Avec les voix viennent les opinions dans le cinéma, et les cinéastes et les acteurs sont encouragés à utiliser leurs voix pour exprimer leurs opinions sur les événements actuels. À cette époque, de nombreux films critiquent l'évolution de l'environnement politique et social en France. Cette approche réaliste se traduit par une diminution des films légers et une augmentation des films aux messages plus sombres. Vers la fin de la décennie, l'instabilité politique devient le centre de l'actualité internationale, et donc du cinéma international.

C'est à cette époque que les cinéastes français et allemands ont uni leurs forces pour tenter une fois de plus de dépasser l'industrie cinématographique américaine. Les recettes du cinéma ont plus que doublé grâce à leurs efforts, mais cela n'a pas suffi, une fois de plus, à dominer le marché international du film. En outre, tous les films produits doivent être crédités aux deux pays plutôt qu'à un seul. Cette collaboration a donné naissance à un éventail de films présentant des perspectives et des commentaires uniques qui ne sont présents à aucune autre époque.

Avant la Seconde Guerre mondiale, l'industrie cinématographique des États-Unis était en plein essor. La Warner Bros a lancé les talkies américains et des films plus longs qui ont

popularisé les salles de cinéma et les projections de films. Cette industrie de production s'est traduite par un empire de croissance économique. Des stars se créent et les personnalités à l'écran fidélisent la clientèle. La concurrence entre les cinéastes a mis l'industrie au défi de voir qui pouvait produire le meilleur film, le plus impossible, au prix le plus attractif. Ainsi, les films sortent des sentiers battus et sont plus élaborés qu'auparavant. À ce moment-là, les États-Unis abritent cinq études cinématographiques majeures, avec des pays comme la France, l'Allemagne et l'Inde toujours un peu en retrait.

Au début de la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis, de nouveaux publics ont été créés, ainsi qu'une demande accrue de contenu léger pour contraster avec l'obscurité qui régnait dans le monde à cette époque. Les films ont pu être produits à des coûts moins élevés qu'auparavant et les comédies ont répondu à la demande de divertissement facile à vivre.

Au contraire, les cinéastes français craignent la domination allemande sur l'industrie du cinéma, car ils avaient auparavant collaboré. À leur grande surprise, l'Allemagne crée une société de production française appelée Continental Films. Continental Films avait pour but de préserver les efforts cinématographiques existants et de créer une base pour la production de nouveaux films en France. Bien que le studio existe, le cinéma n'est plus une forme d'expression libre, car il est sous contrôle allemand. Les commentaires politiques et sociaux sur les événements actuels doivent être arrêtés, du moins temporairement. Cependant, peu de cinéastes prennent le risque d'intégrer des opinions personnelles dans leurs œuvres. À cette époque en particulier, les opinions antinazies étaient répandues, si bien que plusieurs œuvres ont été produites par des personnes assez courageuses pour défier l'autorité nazie.

Une excellente représentation de cette époque cinématographique se trouve dans la production de Quentin Tarantino, "Inglorious Basterds". Tarantino a parfaitement saisi le défi que

représentait le cinéma français pendant l'occupation allemande grâce à son style sombre, mais qui donne à réfléchir. Pour résumer, une propriétaire de cinéma française reçoit l'ordre de soldats nazis de produire et d'accueillir une projection de sentiments pro-nazis. Le film montre les défis moraux associés à la conformité, ainsi que la technologie utilisée pendant la guerre pour produire des films. Bien que je ne sois pas certain de l'exactitude complète du film, il représente visuellement très bien mes recherches sur cette époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la France a dû faire face à des dommages importants et coûteux qui ont eu la priorité sur l'industrie cinématographique. Les pellicules et l'électricité étaient en grande partie indisponibles ou beaucoup trop chères, ce qui a entraîné leur rationnement. Ce rationnement a gravement affecté l'industrie cinématographique française et l'a mise encore plus en retard dans la course mondiale. Cependant, en 1946, la France a créé le Festival de Cannes, qui est devenu un rendez-vous annuel célèbre pour célébrer les talents mondiaux de l'industrie cinématographique. En outre, la même année, le Centre national de la cinématographie a été créé pour préserver l'histoire du cinéma et encourager le développement de futurs films. Cependant, malgré ces efforts, la France est obligée de diffuser un certain quota de films américains dans le cadre de l'accord Blum-Byrnes de 1946. Cet accord énonçait plusieurs conditions en échange de la remise de la dette française au titre des réparations de guerre. Au cours de la décennie suivante, la plupart des films européens ont été mis de côté et sont restés inédits. En outre, le public français s'est de plus en plus entiché des films et de la culture américains, qui constituaient l'écrasante majorité du contenu auquel il était exposé dans le domaine cinématographique. Cela a creusé le fossé des revenus du cinéma entre la France et les États-Unis. La France n'est plus un concurrent sur la scène cinématographique internationale et les États-Unis dominant complètement l'industrie.

Les années 1950 sont une décennie sans histoire pour l'industrie cinématographique française. Afin d'éviter les pertes de revenus, les cinéastes produisaient des films très sûrs. Il n'y avait rien de mauvais, mais il n'y avait certainement rien d'excellent non plus. Alors que les producteurs de films américains remettent constamment en question ce que l'on attendait d'eux, les producteurs de films français font tout le contraire. Les films français suivaient des schémas connus et faisaient exactement ce qu'on attendait d'eux, ni plus ni moins.

Un critique de cinéma, François Truffaut, a analysé la perception de l'industrie cinématographique au début des années 1950 et a conclu que les réalisateurs n'étaient pas les leaders du cinéma, mais bien le contraire. Il a constaté que les réalisateurs étaient la force motrice de la production cinématographique, mais qu'ils n'étaient pas reconnus. Il a incarné la théorie des films d'auteur et a inspiré les cinéastes ultérieurs.

La nouvelle vague de production cinématographique a suivi l'ère apparemment sans histoire des années 1950. C'est à cette époque que les découvertes de Truffaut ont pris vie et ont été popularisées grâce à son premier film original diffusé au Festival de Cannes. Cela a transformé le mode de pensée original dans le domaine du cinéma français. Les réalisateurs sont plus enclins à s'éloigner de la norme avec laquelle ils étaient à l'aise à l'époque précédente. Les films français sont redevenus créatifs, inventifs et intelligents. En outre, les genres du thriller et de la comédie se sont popularisés en raison de la nécessité de concurrencer la télévision américaine. Le cinéma en général est devenu beaucoup plus surprenant et libéral à cette époque.

La décennie 1970 devient la décennie des thrillers. Les films français deviennent violents et répondent à la demande de films qui ressemblent aux films américains. Grâce à la Nouvelle Vague qui l'a précédée, les producteurs de films étaient plus confiants pour créer en dehors des sentiers battus. Il en résulte une augmentation des commentaires politiques dans le cadre de films

d'action et de thrillers. Cette ère libérale a exprimé des préoccupations sur les problèmes actuels du gouvernement et des grandes entreprises. Les films politiquement chargés ont eu un impact significatif sur les mouvements en France et ont poussé les spectateurs à réfléchir aux questions qui leur étaient présentées à l'écran. Bien que le cinéma dans son ensemble se soit occidentalisé à cette époque, il n'a toujours pas réussi à augmenter ses revenus et à défier ses concurrents internationaux.

Dans les années 1980, l'industrie cinématographique française s'accroche à peine aux difficultés économiques. Pour maintenir l'existence et la compétitivité de l'industrie, le gouvernement français a interdit la diffusion gratuite de films à la télévision afin d'augmenter les recettes. Quel que soit le prix, le public veut voir des films et est prêt à payer une petite somme. Cette mesure a permis d'augmenter les recettes, mais pas suffisamment.

Les années 1990 ont représenté un réveil cinématographique pour le cinéma français. Cette époque a catalysé la popularité du commentaire politique et social à travers le réalisme. Bien que les décennies précédentes aient manqué de succès en termes de recettes, les années 90 ont ouvert la porte à l'acceptation de la liberté d'expression et de l'expression politique par le biais du cinéma. Ce succès s'est traduit dans la décennie suivante, surnommée l'âge de l'auteur.

Des années 2000 à aujourd'hui, des innovations notables ont été apportées à la technologie cinématographique et au talent, permettant le succès créatif. Les films tendent à se concentrer sur des commentaires politiques et sociaux qui servent de capsules temporelles de l'histoire. Cette tendance au réalisme devrait se poursuivre, car elle a connu le même succès au cours du dernier quart de siècle.

Pour conclure, le cinéma américain a préparé le terrain pour la progression du cinéma français au fil des ans. Aujourd'hui encore, le cinéma américain reste le plus populaire en France

et même dans le monde. Cependant, le cinéma français s'est amélioré et est devenu plus moderne et compétitif d'un point de vue qualitatif sur la scène mondiale. Chaque décennie, ou ère, du cinéma français a connu ses propres conflits et triomphes, mais l'industrie a réussi à rester à flot à travers tout cela. Au cours des 100 dernières années de développement du cinéma, plusieurs éléments historiques ont été capturés et continueront d'être des représentations réelles du passé.